BnF Gallica

Pourquoi sommes-nous anarchistes ? / [signé : "Élisée Reclus"]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Reclus, Élisée (1830-1905). Auteur du texte. Pourquoi sommes-nous anarchistes ? / [signé : "Élisée Reclus"]. 1889.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

8° R
28426

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

5me ANNÉE LVI 31 AOUT 1889

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

La Société Nouvelle

Revue internationale

Sommaire

L'Histoire du travail à l'Exposition universelle. CLÉMENCE ROYER.
La Nouvelle Carthage. (fragments inédits). *Contumace* . . . . . GEORGES EEKHOUD.
Pourquoi sommes-nous anarchistes? . . . . ÉLISÉE RECLUS.
Sommaire de Science sociale . . . . . HENRI DETICHE.
L'Alcoolisme et la Question sociale . . . . . EM. CAUDERLIER.
Lettre à M. Charles-M. Limousin sur le socialisme rationnel . . . . . AG. DE POTTER.

Chronique littéraire . . . . . F. BROUEZ.
Les Congrès socialistes de Paris (suite) . . . . CÉSAR DE PAEPE.
Le mois. — Livres et revues.

8° R
28426

PARIS
ALBERT SAVINE
18, rue Drouot, 18

BRUXELLES
BUREAUX :
26, rue de l'Industrie, 26

1889

LA

SOCIÉTÉ NOUVELLE

REVUE INTERNATIONALE

SOCIOLOGIE, ARTS, SCIENCES, LETTRES

Chaque numéro de la revue contient :
Des articles de science sociale, de philosophie, d'histoire, de critique, appréciant les faits d'actualité, une étude littéraire ou artistique, une nouvelle, des traductions de chefs-d'œuvre étrangers, un article scientifique, un courrier parisien, des chroniques étrangères, une lettre politique et sociale, des critiques littéraire, artistique, philosophique, un bulletin social, qui forme un résumé complet du mouvement social international, une revue bibliographique, où il est rendu compte des livres et articles importants édités à l'étranger, une revue de la presse, une chronique de l'art et du livre, où sont succinctement analysés les livres récemment parus, les pièces de théâtre, les concerts, les expositions. Enfin, les faits les plus importants du mois.

Le lecteur pourra suivre d'une manière exacte et approfondie l'évolution sociale, artistique et littéraire, tant à l'étranger que dans notre pays.

La *Société Nouvelle* paraît chaque mois en livraison de quatre-vingts à cent pages, imprimées avec grand luxe sur papier fort, en caractères elzéviriens ; elle forme par an deux beaux volumes de plus de cinq cents pages chacun.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Camille Lemonnier. — Edmond Picard. — Victor Arnould. — J.-K. Huysmans. — Léon Cladel. — Georges Eekhoud. — E. Reclus. — Emile Verhaeren. — Jules Brouez. — Henry George. — A. De Potter. — Jules Putsage. — E. Pignon. — F. Borde. — E. Hins — Dr Louis Büchner. — Hector Denis. — César De Paepe. — — G. Degreef. — F Nautet. — H. Maubel. — J. Vandrunen. — Louis Delattre. — Octave Maus. — Jules Destrée — Eugène Demolder. — Georges Rodenbach. — Eugène Robert. — G. Lorand. — R.-Ubaldo Quinones. — F. Domela Nieuwenhuis — L. Bridel.— H. Brissac. — Jean Bernard. — J. Sketchley. — James Stranger. — Paul Combes. — Max Sulzberger. — A. Bebel. — Jean Volders. — Dr Löwenthal. — Jean Bovio — Auguste Specht. — A. Cornette. — E.-L. de Marinis. — Ferri. — Bradlaugh. — Napoleone Colajanni. — Dr Albert Regnard. — Schaeffle. — Eugène Lagrange. — Ferdinand Labarre. — O. Méténier. — Maurice Frison. — C. Demblon. — Ph. Linet. — Paul Heusy. — Benoît Malon. — Abel Hovelacque. — Dr Letourneau. — Georges Meusy. — Frédéric Tufferd, etc., etc.

Directeurs : Fernand Brouez et Arthur James.

LA REVUE NE PUBLIE RIEN QUE D'INÉDIT

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique : Un an : **10** francs. — *Etranger* (Union postale) : **12** francs

PRIX DU NUMÉRO

Belgique : **1** franc. — *Etranger :* **1** franc **25** centimes.

Paris : Albert Savine, Nouvelle libraire parisienne, 18, rue Drouot.
Amsterdam : Feikema et Cie, Librairie française, Heerengracht, 231.
Genève : H. Stapelmohr, Corraterie, 24.
Bruxelles : Administration générale, 18, rue d'Edimbourg.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DON
154853

Pourquoi sommes-nous anarchistes?

Les quelques lignes qui suivent ne constituent pas un programme. Elles n'ont d'autre but que de justifier l'utilité qu'il y aurait d'élaborer un projet de programme qui serait soumis à l'étude, aux observations, aux critiques de tous les révolutionnaires communistes.

Peut-être cependant renferment-elles une ou deux considérations qui pourraient trouver leur place dans le projet que je demande.

Nous sommes révolutionnaires parce que nous voulons la justice et que partout nous voyons l'injustice régner autour de nous. C'est en sens inverse du travail que sont distribués les produits du travail. L'oisif a tous les droits, même celui d'affamer son semblable, tandis que le travailleur n'a pas toujours le droit de mourir de faim en silence : on l'emprisonne quand il est coupable de grève. Des gens qui s'appellent prêtres essaient de faire croire au miracle pour que les intelligences leur soient asservies ; des gens appelés rois, se disent issus d'un maître universel pour être maître à leur tour ; des gens armés par eux taillent, sabrent et fusillent à leur aise ; des personnes en robe noire qui se disent la justice par excellence condamnent le pauvre, absolvent le riche, vendent souvent les condamnations et les acquittements ; des marchands distribuent du poison au lieu de nourriture, *ils tuent en détail au lieu de tuer en gros* et deviennent ainsi des capitalistes honorés. Le sac d'écus, voilà le maître, et celui qui le possède tient en son pouvoir la destinée des autres hommes. Tout cela nous paraît infâme et nous voulons le changer. Contre l'injustice nous faisons appel à la révolution.

Mais « la justice n'est qu'un mot, une convention pure », nous dit-on. « Ce qui existe, c'est le droit de la force ! » Eh

bien, s'il en est ainsi, nous n'en sommes pas moins révolutionnaires. De deux choses l'une : ou bien la justice est l'idéal humain et, dans ce cas, nous la revendiquons pour tous ; ou bien la force seule gouverne les sociétés et, dans ce cas, nous userons de la force contre nos ennemis. Ou la liberté des égaux ou la loi du talion.

Mais pourquoi se presser ? nous disent tous ceux qui, pour se dispenser d'agir eux-mêmes, attendent tout du temps. La lente évolution des choses leur suffit ; la révolution leur fait peur. Entre eux et nous l'histoire a prononcé. *Jamais aucun progrès soit partiel, soit général ne s'est accompli par simple évolution pacifique, il s'est toujours fait par révolution soudaine.* Si le travail de préparation s'opère avec lenteur dans les esprits, la réalisation des idées a lieu brusquement : l'évolution se fait dans le cerveau, et ce sont les bras qui font la révolution.

Et comment procéder à cette révolution que nous voyons se préparer lentement dans la Société et dont nous aidons l'avènement par tous nos efforts ? Est-ce en nous groupant par corps subordonnés les uns aux autres ? Est-ce en nous constituant comme le monde bourgeois que nous combattons en un ensemble hiérarchique, ayant ses maîtres responsables et ses inférieurs irresponsables, tenus comme des instruments dans la main d'un chef ? Commencerons-nous par abdiquer pour devenir libres ? Non, car nous sommes des anarchistes, c'est-à-dire des hommes qui veulent garder la pleine responsabilité de leurs actes, qui agissent en vertu de leurs droits et de leurs devoirs personnels, qui donnent à un être son développement naturel, qui n'ont personne pour maître et ne sont les maîtres de personne.

Nous voulons nous dégager de l'étreinte de l'État, n'avoir plus au dessus de nous de supérieurs qui puissent nous commander, mettre leur volonté à la place de la nôtre.

Nous voulons déchirer toute loi extérieure, *en nous tenant au développement conscient des lois intérieures de toute notre nature.* En supprimant l'État, nous supprimons aussi toute morale officielle, sachant d'avance qu'il ne peut y avoir de la moralité dans l'obéissance à des lois incomprises, dans l'obéis-

sance de pratique dont on ne cherche pas même à se rendre compte. Il n'y a de morale que dans la liberté. C'est aussi par la liberté seule que le renouvellement reste possible.

Nous voulons garder notre esprit ouvert, se prêtant d'avance à tout progrès, à toute idée nouvelle, à toute généreuse initiative.

Mais, si nous sommes anarchistes, les ennemis de tout maître, nous sommes aussi communistes internationaux, car nous comprenons que la vie est impossible sans groupement social. Isolés, nous ne pouvons rien, tandis que par l'union intime nous pouvons transformer le monde. Nous nous associons les uns aux autres en hommes libres et égaux, travaillant à une œuvre commune et réglant nos rapports mutuels par la justice et la bienveillance réciproque. Les haines religieuses et nationales ne peuvent nous séparer, puisque *l'étude de la nature est notre seule religion* et que nous avons le monde pour patrie. Quant à la grande cause des férocités et des bassesses, elle cessera d'exister entre nous. La terre deviendra propriété collective, les barrières seront enlevées et désormais le sol appartenant à tous pourra être aménagé pour l'agrément et le bien-être de tous. Les produits demandés seront précisément ceux que la terre peut le mieux fournir, et la production répondra exactement aux besoins, sans que jamais rien ne se perde comme dans le travail désordonné qui se fait aujourd'hui. De même la distribution de toutes ces richesses entre les hommes sera enlevée à l'exploiteur privé et se fera par le fonctionnement normal de la Société tout entière.

Nous n'avons point à tracer d'avance le tableau de la Société future : *C'est à l'action spontanée de tous les hommes libres qu'il appartient de la créer et de lui donner sa forme, d'ailleurs incessamment changeante comme tous les phénomènes de la vie*. Mais ce que nous savons, c'est que toute injustice, tout crime de lèse-majesté humaine, nous trouveront toujours debout pour les combattre. Tant que l'iniquité durera, nous anarchistes-communistes internationaux, nous resterons en état de révolution permanente.

ÉLISÉE RECLUS.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

SOMMAIRE DE LA 54e LIVRAISON. — Philosophie de l'Exposition 1889, F. NAUTET. — Essai sur l'Esotérisme, LEBLANC DU VERNET. — Objet de la science économique, CÉSAR DE PAEPE. — Le Caoudet, J. VANDRUNEN. — Banlieue nocturne, EUG. DEMOLDER. — Le Congrès agraire international, F. BROUEZ, A. JAMES. — La voisine (Nouvelle), LOUIS DELATTRE. — Chronique artistique. — *L'exposition Frédéric. — L'exposition japonaise. — Les Arts décoratifs*, EUG. DEMOLDER. — Chronique musicale. — *Lettre à M. Gevaert*, HENRY MAUBEL. — Chronique littéraire, FERNAND BROUEZ. — Bulletin du mouvement social : *France. — Italie. — Portugal. — Angleterre. — Hollande. — Allemagne. — Suisse. — Pologne. — Danemark. — Suède*, C. DE PAEPE. — Le mois. — Giordano Bruno. — Livres et revues. — Table des matières.

SOMMAIRE DE LA 55e LIVRAISON. — Un article de M. Gladstone sur l'Italie (Notes et documents pour l'histoire du régime parlementaire), F.-S. MERLINO. — A travers l'Exposition de Paris. Notes esthétiques, EUG. DEMOLDER. — Situation du socialisme en Russie, M.-P. LAVROFF. — Commémoration du connétable des lettres françaises, duc de Normandie, Grand Maître de Malte : Jules Barbey d'Aurevilly, JOSÉPHIN PÉLADAN. — Au Beuglant, EUG. DEMOLDER. — Les Congrès socialistes de Paris, CÉSAR DE PAEPE. — A des Attardés du Matérialisme, M.-J. PUTSAGE. — Chronique littéraire, F. BROUEZ. — Le mois. Correspondance. — Tchernichewsky. — Prélude. — Livres et revues.

VIENT DE PARAITRE :

LES CHIMÈRES

par JULES DESTRÉE

Un volume in-4° de grand luxe tiré à cent exemplaires numérotés, sur papier à chandelle blanc, par les soins de la maison Monnom. — Avec un frontispice d'*Odilon Redon*, deux eaux-fortes de *Marie Danse* et un dessin d'*Henry de Groux*. — Prix : **20 francs**.

Les dix premiers exemplaires avec un double état choisi des estampes : **30** francs.

En vente chez Mme Ve Monnom, rue de l'Industrie, Bruxelles.

RECHT VOOR ALLEN

ORGAAN VAN DE SOCIAAL-DEMOKRATISCHE PARTIJ IN NEDERLAND

ABONNEMENTSPRIJS :

Flor. **1** per 3 maanden, franko per post bij vooruitbetaling.

Voor het buitenland : fl. **1.50**

BUREEL EN REDAKTIE :

Westerbaenstraat, 156, te 's GRAVENHAGE (Holland).

VIENT DE PARAITRE

chez ALCAN, éditeur, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris.

ÉTUDES DE SCIENCE RÉELLE

L'instinct et l'intelligence. — La responsabilité.

Discussion philosophique.

par JULES PUTSAGE

Un volume grand in-8°. — Prix 5 francs.

VIENT DE PARAITRE :

A TRAVERS LA MORALE

HONNÊTE PLUS QU'HONNÊTE

PAR

ARTHUR JAMES

LE PEUPLE

Organe quotidien de la démocratie socialiste

UN AN 8 FRANCS

11, *rue du Persil, Bruxelles*

LA PHILOSOPHIE DE L'AVENIR

ORGANE DU SOCIALISME RATIONNEL

Paraissant tous les deux mois

Paris, rue Mouffetard, 108 ; — Bruxelles, 80, rue Marie-Thérèse ; — Bordeaux, 111bis, rue Pelleport.

ABONNEMENT : 6 FRANCS PAR AN

LA REVUE SOCIALISTE

Parait le 15 de chaque mois

ABONNEMENT : 12 FRANCS PAR AN

Bureaux : 8, rue des Martyrs, Paris

DE VOORUIT

ORGANE DU PARTI OUVRIER FLAMAND

GAND

L'ÉVENTAIL

THÉATRAL, ARTISTIQUE & MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

26, *rue de l'Industrie, Bruxelles*

LE JOURNAL DU PEUPLE

ORGANE HEBDOMADAIRE

2, *avenue d'Orléans, Paris*

L'Art Moderne

revue critique des arts et de la littérature

Paraissant le dimanche. — 9e Année

PRIX D'ABONNEMENT

Pour la Belgique : 10 francs par an

ADMINISTRATION

26, *rue de l'Industrie, Bruxelles*

Bruxelles. — Imprimerie Ve MONNOM, 26, rue de l'Industrie

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 04257129 1